

NON, L'EXTRÊME DROITE N'EST PAS UNE SOLUTION.

L'EXTRÊME DROITE, ON SAIT CE QUE C'EST ET ON SAIT CE QUE ÇA PRODUIT. LES MÊMES POISONS PRODUISANT LES MÊMES MÉFAITS, IL SERAIT EXTRÊMEMENT DANGEREUX DE FAIRE PREUVE D'AMNÉSIE. LA FAIBLESSE ET LES ERREURS DES AUTRES MOUVANCES POLITIQUES NE DOIVENT PAS NOUS CONDUIRE À CHOISIR LE PIRE, LE MOMENT NOUS PARAÎT DONC OPPORTUN DE RAPPELER LES FAITS.

« L'EXTRÊME DROITE DÉFEND LES TRAVAILLEURS ET LES TRAVAILLEUSES »

FAUX ! L'extrême droite prétend être au côté des travailleurs et travailleuses et défendre le pouvoir d'achat des Français et des Françaises. **Dans leur programme, une hausse des salaires est bien prévue, mais en trompe-l'œil.** Il s'agit, en fait, d'exonérations de cotisations sociales pour les entreprises et donc, tout simplement moins d'argent pour nous soigner, avoir des congés de naissance, ou encore partir à la retraite.

Le RN et Reconquête se donnent l'image d'être proches des travailleurs et des travailleuses mais, **dans leurs votes, ils font souvent le choix des intérêts des plus riches contre ceux des précaires, et celui du patronat contre les salarié-es.** Jamais,

nous ne les avons vus (RN, Reconquête, etc.) dans les manifestations, que ce soit contre la dernière réforme des retraites ou pour des augmentations pour les fonctionnaires, les salarié-es, etc.

Que ce soit au Parlement européen ou à l'Assemblée nationale, l'extrême droite a voté contre l'augmentation du salaire minimum, ou l'instauration de la taxe Zucman pour taxer les plus riches (qui sont proportionnellement moins taxés que les classes populaires). Son programme propose avant tout d'alléger les impôts des plus hauts revenus, de limiter les aides sociales, tout en ne proposant rien de concret pour soutenir les classes moyennes et les classes populaires. Sa politique est de diviser le monde du travail : retirer certains droits à des travailleurs et à des travailleuses parce qu'ils sont étrangers. Par exemple : les empêcher de voter aux élections professionnelles.

« L'EXTRÊME DROITE, ON N'A JAMAIS ESSAYÉ »

FAUX! L'extrême droite a pris au cours de l'histoire, des visages, des formes et des incarnations variées. Cependant, on la reconnaît par **son opposition systématique aux idées de progrès, de liberté et d'égalité, se démarquant par une obsession identitaire et la volonté assumée de discriminer selon l'origine et la religion.**

Du régime de Vichy et sa collaboration avec les nazis, aux ligues fascistes, en passant par l'OAS (Organisation de l'armée secrète) pendant la guerre d'Algérie, aux crimes racistes des années 1980-1990, chaque poussée d'extrême droite a laissé derrière elle un lourd héritage politique, moral et humain : épuration systématique de plusieurs catégories de Français (76 000 juifs ont été déportés ainsi que des gens du voyage, des personnes pour leur orientation sexuelle ou leur identité de genre, des communistes, etc.), abandon du principe de laïcité, exaltation du culte du chef, répression et suppression des libertés publiques, censure, dénaturalisation des naturalisés, dissolution ou suspension des institutions démocratiques, torture et persécution.

Aussi, il est totalement faux de dire que l'on n'a jamais essayé l'extrême droite en France. Aujourd'hui, malgré ses efforts pour se rendre plus acceptable, elle reste dans la continuité de ces idéologies identitaires et autoritaires, dont le Rassemblement national, avec sa proposition de préférence nationale ou sa remise en cause du droit du sol, est l'expression contemporaine.

« L'EXTRÊME DROITE N'EST PLUS RACISTE, ELLE A CHANGÉ »

FAUX! Dans son programme et sa propagande, **le RN revendique toujours aujourd'hui la préférence nationale.** Il revendique l'inégalité de fait entre deux personnes vivant sur un même territoire, travaillant dans une même entreprise, élevant des enfants d'un même âge : celui qui est Français par le droit

du sang gardera certains droits qui seront remis en cause pour l'autre.

L'extrême droite contemporaine se caractérise souvent par le **nativisme**, une idéologie selon laquelle l'État devrait être réservé aux « natifs » et les personnes perçues comme étrangères considérées comme une menace. Ce cadre oppose un « nous » homogène à des « eux » définis par l'origine, la culture ou la religion, ce qui essentialise les individus et les hiérarchise.

« L'EXTRÊME DROITE NUIT AUX DROITS DES FEMMES »

VRAI! Le Rassemblement national constitue une menace pour les droits des femmes. Ses députés s'abstiennent ou votent contre lors de votes en faveur de l'égalité femmes/hommes, de la lutte contre les violences faites aux femmes, des mesures qui pourraient favoriser leur pouvoir d'achat ou la prise en charge de leur santé : pour la CFTD, le RN nuit gravement aux droits des femmes ! Par exemple : en juin 2023, le RN a voté contre la Convention du Conseil de l'Europe sur la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique, qui alloue des fonds européens pour combattre ces violences.

« LE RASSEMBLEMENT NATIONAL N'EST PAS (PLUS) D'EXTRÊME DROITE »

FAUX! Le RN est bien d'extrême droite, qui se caractérise par son projet de « préférence nationale » qui met les gens nés en France au-dessus/devant les autres, la soumission à l'autorité et à l'ordre et le nationalisme. En Europe, ses alliés sont aussi d'extrême droite (Fidesz, le parti de Viktor Orbán, Vlaams Belang, Vox, partis d'extrême droite belges et espagnols) et c'est bien connu : qui se ressemble, s'assemble.

« L'EXTRÊME DROITE DÉFEND LE DROIT SYNDICAL »

FAUX! Quand l'extrême droite parle des syndicats, la menace n'est jamais très loin : restriction du droit de grève, réduction du financement des syndicats, hausse des seuils d'effectifs dans les entreprises pour réduire la représentation syndicale. En entravant les capacités d'action des représentants syndicaux, l'extrême droite attaque les possibilités des travailleurs et des travailleuses d'être accompagnés et surtout défendus. Les atteintes au droit du travail se voient alors dérouler le tapis rouge. Dans les médias, en meeting, dans leurs programmes ou en graffitis menaçants (comme sur les locaux de l'Union régionale de la Cfdt en Nouvelle-Aquitaine en 2025), l'extrême droite dénigre, menace et parfois agresse physiquement (comme en février 2025 où un militant CGT a été lynché et poignardé lors de la projection d'un film dans les locaux d'une association à Paris). Comme hier, l'extrême droite souhaite soumettre les syndicats car, comme le résumait le numéro 2 du RN en 2022, pour eux : *« Les syndicats sont les croque-morts du monde économique et du travail, ils ne servent à rien. »*

« L'EXTRÊME DROITE ET L'EXTRÊME GAUCHE, C'EST LA MÊME CHOSE »

FAUX! Le fondement des partis d'extrême droite et celui des partis de gauche ne sont pas de même nature. Il suffit de lire leurs programmes. Celui de l'extrême droite comprend la préférence nationale et souhaite affaiblir les syndicats et l'État de droit. De tels éléments qui transformeraient nos fondements républicains ne figurent dans aucun des programmes des partis de gauche représentés à l'Assemblée nationale.

« L'EXTRÊME DROITE EST UN REMPART CONTRE LA VIOLENCE »

FAUX! L'extrême droite est violente et cela s'illustre à deux niveaux ! La violence symbolique, en s'attaquant spécifiquement à certaines catégories de personnes, en créant un climat de suspicion, de défiance, en remettant en cause l'État de droit qui nous protège tous et toutes, etc. Et la violence physique et verbale : mouvements masculinistes, xénophobes, « active clubs » (mêlant culte du corps et suprémacisme blanc). Les exemples sont nombreux d'agressions physiques, verbales, menaces, déchaînement de haine sur les réseaux sociaux, etc. En juin 2025, *Les Jours* a révélé qu'au moins **neuf députés du RN figuraient comme membres d'un groupe Facebook privé où proliféraient des propos racistes, antisémites, islamophobes et LGBTphobes**. Quand ils se croient à l'abri, les langues se délient. D'ailleurs, on le voit, quand l'extrême droite gagne du terrain, les masques tombent, les vannes de la violence s'ouvrent. **L'agence européenne de police criminelle place le risque terroriste inspiré par les idées d'extrême droite comme deuxième risque le plus grave.**

Cette violence fragilise notre démocratie et ouvre la voie à des dérives autoritaires. Les critiques contradictoires de certains partis, qui dénoncent tour à tour la prétendue indulgence ou la sévérité des juges, illustrent ce danger. Les condamnations récentes de Marine Le Pen et de Nicolas Sarkozy et les réactions qu'elles ont suscitées, notamment au sein du Rassemblement national et de la droite, montrent comment la probité de la justice peut être mise en doute. Or, **dans une démocratie, la séparation des pouvoirs, la liberté de la presse et le droit syndical constituent des piliers essentiels qu'il convient de préserver.**

LA BOÎTE À OUTILS

RETROUVEZ L'ENSEMBLE DE NOS OUTILS EN LIGNE SUR CFDT.FR

Article site CFDT :

L'extrême droite n'est pas une solution - son histoire et ses positions

<https://www.cfdt.fr/sinformer/toutes-les-actualites-par-dossiers-thematiques/lextreme-droite-nest-pas-une-solution-son-histoire-et-ses-positions>

Article site CFDT :

La préférence nationale : une fracture du monde du travail

<https://www.cfdt.fr/sinformer/toutes-les-actualites-par-dossiers-thematiques/la-preference-nationale-une-fracture-du-monde-du-travail>

Repères :

On ne débat pas avec l'extrême droite, on la combat !

<https://www.cfdt.fr/espace-documentaire/repere-s-on-ne-debat-pas-avec-lextreme-droite-on-la-combat>

Repères :

Élection présidentielle : une CFDT libre et engagée dans le débat public

<https://www.cfdt.fr/espace-documentaire/repere-s-election-presidentielle-une-cfdt-libre-et-engagee-dans-le-debat-public>